
LA CR IX

DE SAINT-GILLES

N° 102 - novembre 2011

« Vous tous, marchez sous la croix et criez : "Toulouse"
C'est pour la croix que nous avons tout laissé,
pour que Toulouse soit toujours protégée du Ciel »

Raymond de Saint-Gilles

À l'attention des étudiants

Chers amis,
Nous oublions facilement que nous vivons une époque extraordinaire qui donne l'occasion d'être audacieux. La période troublée dans laquelle nous vivons, conduit fréquemment à la médiocrité ou au découragement. Aussi, alors que la rentrée scolaire est bien entamée, je ne résiste pas à ce désir de retranscrire le texte suivant qu'un parent m'a donné et qui, sans aucun doute, vous intéressera, garçons et filles. Il est écrit par un professeur de physique, colonel en retraite. Dans la « lettres aux Anciens » éditée périodiquement, il s'adresse aux élèves de l'établissement dans lequel il enseigne. Mon but en portant ce texte à votre connaissance, est de vous rappeler la nécessité de servir le Bon Dieu au travers même de votre activité d'étudiant. Et cela n'exclut pas l'ambition. Souvent, sous crainte d'orgueil, nous avons tendance à croire cette passion

contraire à l'esprit catholique. Il n'en est rien. Vous le constatez vous-même, l'honneur du Christ que nous défendons en ce moment face aux différentes actions christianophobes, réclame que nous ne soyons pas médiocres. L'honneur de Dieu est en jeu au travers de l'image que nous donnons de la religion. Les ennemis ne peuvent rien contre ceux qui sont reconnus pour leurs compétences. L'éducation que vous avez reçue dans votre famille et à l'école, vous permet, n'en doutez pas, de tenir des postes importants dans la société. C'est à cette place que vous pourrez œuvrer pour que le règne de Dieu se répande sur la terre. Alors, ne laissez pas les impies, les vicieux et les médiocres prendre les postes de commandement. Avec courage et persévérance, préparez l'avenir en vivant saintement le présent. Cela demande du travail, mais aussi une sainte ambition.

Abbé Philippe Brunet

L'Ambition

Par un professeur de physique et... son épouse

« N'est pas un bon soldat celui qui ne songe pas à devenir général. » Aleksandr F. POGOSSI

J'espère que tous les anciens auront lu la lettre de février, et en particulier l'entretien avec monsieur l'abbé T. même si, à ce jour, seul l'un d'entre vous y a apporté un commentaire ! Pour ma part, faisant depuis trois ans partie du corps professoral, je ne peux qu'être d'accord avec les propos du Préfet des études, non seulement par discipline intellectuelle (car c'est « mon chef »), mais surtout parce que j'adhère pleinement à cet enseignement vraiment

catholique donné à nos élèves.

Et cependant ! Même si l'essentiel est dit dans cet entretien, et en particulier qu'il faut « rendre les élèves autonomes » et « les tirer vers le haut », il me semble qu'il faudrait, en plus, donner à nos garçons le goût de « l'ambition ». Mon commentaire devrait d'ailleurs leur être destiné plutôt qu'à vous, anciens élèves, qui êtes maintenant entrés dans les études supérieures ou la vie active.

Le dictionnaire ROBERT définit l'« Ambition » comme « Désir ou intention forte de faire quelque

chose». Pour moi, il ne peut s'agir que de l'ambition de vision, pour ceux qui poursuivent un but défini, ou de l'ambition de performance qui pousse les gens à en faire toujours plus et mieux, ou enfin de l'ambition d'intention qui s'applique aux individus qui ressentent un élan intérieur de dépassement de soi, et non à l'ambition démesurée, qui concerne les arrivistes. « Un homme n'est pas malheureux parce qu'il a de l'ambition, mais parce qu'il en est dévoré (MONTESQUIEU) ».

Souvenons-nous de la parabole que rapporte Saint Luc : un Seigneur avait donné à chacun de ses serviteurs la même « mine » (monnaie de l'époque) en leur disant « Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne ». Le premier l'avait multipliée par dix, le second par cinq, quant au dernier, il n'en rendit qu'une, l'ayant « gardée dans un linge » ! Saint Bède disait « qu'envelopper l'argent dans un suaire, c'est ensevelir dans l'oisiveté d'une indolente apathie les dons qu'on a reçus de Dieu ».

Rappelons-nous Saint-Matthieu et la parabole des « talents » (autre monnaie) où là, le Seigneur avait donné à chacun selon ses possibilités, cinq au premier, deux au deuxième et un au troisième. Et vous connaissez la sentence lapidaire du Maître au serviteur qui avait enterré sa pièce pour la rendre, sans la faire fructifier : « Dis, qu'as-tu fait de ton talent ? » Autrement dit, recevoir un don crée une obligation, une responsabilité et une capacité à répondre de ce don en le faisant fructifier. Nous sauvons notre âme, comme nous perdons un trésor, en le dépensant et non en l'enfermant dans la terre ou en l'enserrant dans un linge.

Mais nous devons également accomplir notre « devoir d'état ». La Providence a placé nos élèves en un lieu précis et dans une époque donnée et, à la naissance, ils ont tous reçus des dons. Que vont-ils en faire ?

Certains d'entre eux seront un jour chefs de famille. Ils ne vivront pas dans les nuages. Comme tous les hommes, ils auront besoin de subsister, de se loger, de travailler, de se déplacer, de se soigner. Et puis nombreux sont ceux qui se marieront et qui seront pères de famille. Certains jours, cela pourra entraîner des soucis et même des inquiétudes, car on ne vit pas seulement de l'air du temps. L'Évangile, à plusieurs reprises, nous dit : « Ne vous faites pas tant de souci pour votre vie. » Cela veut-il dire qu'il faudrait être comme les petits oiseaux ? Tout attendre de la nature, tout attendre de Dieu ? Non ! Ce n'est pas un encouragement à l'insouciance et à la paresse. C'est aussi pourquoi au début de mes cours, mes élèves récitent une prière qui commence par « Seigneur, faites que nous

mourions un jour de fatigue,... »

Alors sans se renier, nos garçons doivent envisager leur avenir avec ambition. Ils doivent se donner à l'école, pendant qu'il en est encore temps, les moyens de la concrétiser, afin de pouvoir, quand le moment sera venu, vivre en bons catholiques et élever chrétiennement leur progéniture. Ils occuperont les postes ou tiendront les emplois auxquels ils peuvent (et peut-être doivent) prétendre parce que la Providence les y a placés et les dons qu'ils ont reçus les y ont préparés (ne serait-ce au moins pour éviter que des "inaptes" ou des "malfaisants" n'y sévissent à leur place !).

Quels talents notre Créateur nous a-t-il donnés ? Ils sont innombrables. Nos cinq sens, mais aussi, notre intelligence, notre instinct, notre sensibilité, etc. Bref, tout ce qui nous constitue est « talent ». Nous sommes appelés à faire fructifier les dons ou talents que nous avons reçus « selon nos capacités », ou « selon notre puissance », afin de servir Dieu dans ce monde, comme les serviteurs dont Jésus fait état dans ses paraboles.

Et ce service mérite que nos élèves soient ambitieux.

Mars 2011

APPEL à la manifestation
contre l'antichristianisme

Assez des provocations christianophobes !

Samedi 19 novembre



Tous à la **grande manifestation** nationale
contre l'antichristianisme

**18h : rassemblement à la place
de la Daurade à Toulouse**

WWW.CIVITAS-INSTITUT.COM

En novembre, Toulouse sera le siège d'une représentation blasphématoire, « Golgota Picnic », dans laquelle Notre-Seigneur est comparé à un imposteur et à un semeur de trouble, argument rétrograde que les pharisiens et les scribes avançaient déjà il y a déjà plus de 2000 ans (pour des artistes qui se disent d'avant-garde, il y a du progrès à faire !). Sans parler des scènes impudiques qui déshonorent et insultent le Sauveur et la Foi catholique, par un tel spectacle, la religion est publiquement traînée dans la boue. Une âme bien née ne peut pas rester indifférente à ces insultes. Par la prière et le chapelet en particulier, nous avons des armes capables de défendre Notre-Seigneur et le moyen de ne pas rester silencieux devant l'outrage. L'Église n'a jamais été opposée à l'art, il suffit de visiter les églises et les musées pour s'en convaincre. Mais elle n'a jamais accepté l'outrage sous prétexte d'expression artistique. Pour vous aider à soutenir l'action courageuse de l'Institut Civitas à Toulouse le 19 novembre prochain, je laisse à votre méditation ce texte de M. l'abbé Beauvais dans lequel il rappelle que le silence dans les circonstances actuelles serait synonyme de lâcheté. Ce qui valait en octobre à Paris, est valable à Toulouse en novembre...

Le dernier trimestre de l'année 2011, se terminera dans plusieurs villes de France sur un fond d'obscénité et de blasphème au travers d'œuvres scandaleusement financées par un Etat laïc quand chacun sait que laïcité = hostilité ouverte envers tout ce qui est expression de la pensée catholique et haine de Jésus-Christ.

Pourrions-nous rester spectateurs passifs d'une œuvre destructrice et qui bafoue Celui qui nous a manifesté tant de miséricorde, Notre Seigneur Jésus-Christ ?

Comment pourrait-il se faire que Jésus-Christ soit bafoué, la religion du Christ vilipendée, moquée sans que plus aucune réaction ne surgisse ?

Notre indignation, devrait-elle se contenter de « *modération à la suite du Christ* » [1] comme nous y invite scandaleusement le cardinal Vingt-trois qui ose ajouter : « *Il faut que nous acceptions de supporter avec le Christ, l'incompréhension, l'hostilité et la violence des autres* ».

Et pour enfoncer le clou de l'inertie et de la lâcheté « *On peut très bien exprimer sa blessure sans que cela devienne un argument de combat organisé* ».

Or la doctrine catholique sur la vertu de force ne nous demande pas seulement de supporter mais aussi d'attaquer. Alors si comme l'indiquent les autorités du théâtre Garonne à Toulouse « *c'est au public de faire son opinion* » qu'elles comptent alors sur ce public. Et ce public catholique, c'est vous catholiques.

Ces pièces de théâtre qui insultent Notre Seigneur Jésus-Christ ne nous autorisent pas au mutisme. Il serait gravement coupable puisqu'il attenterait à la confession de la foi catholique.

Nous ne pouvons pas être complices de ceux qui par horreur de toute intransigeance se déclarent modérés par principe, au goût plus que modéré pour la vérité et à la haine très médiocre de l'erreur.

Certains se croient vertueux en étant modérés, mais là, demain fin octobre, début novembre, début décembre, lors de ces représentations, la modération ne sera de notre part, en fin de compte, qu'une lamentable médiocrité.

« *Médiocrité, écrivait le Père Garrigou Lagrange, qui apparaît comme un savant mélange de vrai et de faux et comme une science du bien et du mal. Ici, le médiocre prétend réaliser ce que Dieu n'a jamais pu faire. Il veut, dit-il tout harmoniser, et il s'apprête à tout confondre, ce qui sera tout embrouiller et détruire* ».

Ceux qui appellent ainsi à la modération, « *n'augmentent leur mérite qu'en effaçant leur relief. Ce n'est pas le courage qui leur*

manque mais l'énergie. Ils perdent la faculté d'intervenir dans ce qui est de leur devoir et ils témoignent d'une force d'âme admirable pour supporter blasphèmes et irrespect qu'il dépendait d'eux de prévenir ».

En lisant les propos du cardinal Vingt-trois appelant à la modération, on ne peut s'empêcher de retranscrire ces propos si pleins de bon sens qu'Abel Bonnard écrivait dans « *Les Modérés* » :

« *Si les modérés souhaitent se réconcilier avec leurs adversaires, c'est sans doute parce qu'ils ont peur de se battre et que leur naïve duplicité leur murmure que pour désarmer un rival qu'on redoute, le mieux est de l'embrasser* ».

Poursuivant sa description très réaliste des modérés, il écrit encore :

« *Ils sont aussi opiniâtres dans leurs sentiments qu'incertains dans leurs opinions et débilés dans leurs volontés [...] L'esprit qui survit en eux est condamné à être vaincu parce qu'il n'a pas eu l'audace de se connaître [...] Les modérés paraissent comme une troupe d'indécis, leurs têtes tournant au vent des discours comme les girouettes des cheminées qui cherchent à quel souffle obéir* ».

À ceux qui nous parlent de modération pour cacher leur faiblesse et leur médiocrité, de Bonald répondait :

« *La vérité leur apparaît un excès comme l'erreur. Trop sages pour s'arrêter à celle-ci, trop faibles pour s'élever à celle-là, ils restent au milieu (à mi-chemin dirions-nous) et donnent à leur faiblesse le nom de modération et d'impartialité, oubliant que s'il faut être impartial avec les hommes, on ne peut, en morale, rester indifférents entre les opinions* ».

Alors encore moins pourriez-vous rester indifférents quand Notre Seigneur Jésus-Christ est attaqué, blasphémé. Mais laissons saint Jean Chrysostome répondre au cardinal « **la patience à supporter les offenses qui s'adressent à nous, c'est de la vertu ; mais rester insensible à celles qui s'adressent à Dieu, c'est le comble de l'impiété** ».

Alors, cher amis, que le comble de l'impiété n'envahisse pas nos cœurs.

Ce n'est plus à Jérusalem qu'il faut aller pour défendre le tombeau du Christ, c'est à Paris, le samedi 29 octobre à 18H00, place des Pyramides [2], qu'il faudra être tous présents pour l'honneur de Jésus-Christ.

Dieu le veuille !

Le temps n'est pas venu de crier : « *du pain et des jeux* » alors que les barbares sont à nos portes.

Abbé Xavier Beauvais

[1] Réponse du cardinal Vingt-trois à la journaliste Clémence Houdaille.

[2] samedi 19 novembre, Place de la Daurade à Toulouse

VOYAGE EN ABSURDIE Bâtit un monde sans Dieu n'est pas chose aisée. Siècle après siècle, il faut sur le métier remettre son ouvrage. Là où on croit avoir effacé les traces du divin Rédempteur, on s'aperçoit qu'il est toujours là. C'est ainsi que les instances de la BBC viennent de demander aux radios publiques de Grande-Bretagne l'interdiction des expressions *avant Jésus-Christ* et *après Jésus-Christ*. En effet les responsables des radios britanniques jugent que faire référence au Christ est inconvenant et discriminant envers les autres religions. La BBC étant cependant contrainte de conserver la chronologie chrétienne, elle suggère d'utiliser le vocable *d'ère commune*. Avant et après Jésus-Christ deviendront donc avant et après l'ère commune.

N'ATTENDEZ PAS ! La fin du sacrement de l'extrême Onction ou sacrement des malades est de rendre la santé complète à l'âme de façon à assurer son entrée au Ciel après la mort, et de rendre la santé au corps si celle-ci peut être utile au malade pour son salut éternel.

Ce sacrement a été institué pour être le remède non seulement à l'âme mais aussi au corps. Comme l'enseigne le concile de Trente : 'L'huile sainte reçue **aussitôt** que les forces commencent à vous manquer, vous vous en assurerez toutes les grâces d'une façon bien plus abondantes pour l'âme et pour le corps.'

Si vous êtes malade n'attendez jamais qu'on vous propose les sacrements. Sitôt que vous êtes inquiet pour votre santé, demandez : « *Puis-je recevoir l'Extrême-Onction ?* »

À attendre qu'on leur propose les sacrements, combien de malades en restent privés.

AUTHENTIQUE À Lourdes, à la procession du Saint-Sacrement, un prêtre bénit des enfants handicapés. Il vient d'en bénir un et s'apprête à passer au suivant quand il entend l'enfant dire à haute voix : « *Tu ne m'as pas guéri, je le dirai à ta mère.* »

Le prêtre revient vers l'enfant, le bénit de nouveau et a la stupéfaction de voir l'enfant guéri devant lui.

UNE CATÉCHÈSE À LA DÉRIVE Ceux qui croient que la crise de l'Église est maintenant derrière nous feraient bien de feuilleter le bulletin *Foi et Vie* du diocèse de TOULOUSE (octobre 2011, page 22 et 23). L'article traite du programme de catéchèse prévue pour l'année avec ce titre éloquent : Avant tout, proposer un '*chemin d'humanité*'. Il s'agit d'être *à l'écoute* des jeunes..., de 's'ouvrir à l'autre...', *être dans la vie* (?) **c'est cela** la catéchèse... On conseille aux élèves de 6^e et 5^e d'*étudier les autres religions* etc.' Bref, toujours ces phrases inconsistantes et vides réduisant la religion à une simple praxis lénifiante déconnectée de l'enseignement des vérités de la foi qui ont déconcerté des générations de croyants et laissé une grande ignorance du dogme au point que certains professeurs se demandent s'ils ne vont pas se mettre à enseigner eux-mêmes la religion catholique à leurs élèves pour leur donner accès à la compréhension d'un tableau d'art, d'une page de littérature ou de faits historiques. Les intelligences attendent du pain et on ne leur jette que des pierres (vivantes). Cela nous rappelle les sages paroles du R.P. *Aubry* : 'La foi diminue dans une nation proportionnellement et parallèlement à la diminution de la doctrine dans les pasteurs.'

HUMOUR Un jeune prêtre qui sort à peine du séminaire est nommé vicaire dans une paroisse. Pour son premier sermon, il décide d'impressionner les paroissiens et de les faire profiter des études théologiques qu'il vient d'achever : il leur parle donc de l'union hypostatique (union des deux natures, divine et humaine, dans la seule et unique personne du Christ).

À la fin de la messe, une brave paroissienne le rejoint à la sacristie et lui dit : « Mon Père, vous avez eu raison de parler, dans votre sermon, des unions hypostatiques. Il y en a beaucoup trop dans le village. »

PELLEVOISIN La Vierge Marie est apparue en 1876 à Estelle Faguette, à Pellevoisin, dans le diocèse de Bourges. Elles ont eu, au cours de plusieurs rencontres, de très

beaux échanges, et notamment celui-ci : Estelle avait le caractère vif, et un peu impatient. Dans la neuvième apparition, le 9 septembre 1876, la Vierge Marie, en souriant gentiment, lui dit ceci : « *Tu as bien le caractère du français. Il veut tout savoir avant d'apprendre, et tout comprendre avant de savoir.* »

CHRISTIANOPHOBIE EN CHIFFRES On vient d'apprendre la mise en place d'une banque de données, dépendant de l'OCDE pour enquêter sur les crimes commis contre les chrétiens, initiative d'envergure internationale. Les chiffres publiés par le ministère de l'intérieur sont révélateurs, on compte pour la seule année 2008 :

- 6 atteintes à des sites juifs (2,11%),
 - 13 atteintes à des sites musulmans (4,56%)
 - **266 atteintes aux sites chrétiens (93,33%)**.
- Bien sur, silence dans les médias...

LES BORGIA La chaîne de télévision Canal Plus vient de programmer une série télévisée sulfureuse sur les BORGIA, à grand renfort de publicité. Encore un brulot médiatique contre l'Église catholique (elle seule y a droit comme de bien entendu). Or on apprend, en lisant un livre paru en juillet 2011 aux éditions Pocket ' *150 idées reçues sur l'histoire*' (livre intéressant faisant état des plus sérieuses recherches historiques et que l'on peut trouver dans toutes les librairies) cette mise au point sur la famille Borgia : '*ce mythe autour de la famille Borgia en général et de Lucrece en particulier, a été entretenu tout au long du XIX^{ème} siècle par des historiens heureux de pouvoir dénoncer une papauté décadente aux mœurs dissolus. Les romanciers s'y sont également intéressés pour le côté romanesque que ces historiens présentaient, satisfaisant ainsi le goût du public pour des personnages troubles sans chercher une quelconque vérité historique...*' (page 235). On y apprend entre autre que la pauvre Lucrece s'est retrouvée victime d'une légende noire alors qu'elle n'a été qu'une épouse fidèle autant qu'on le sache, protectrice des arts et mère de six enfants, morte en 1519, à l'âge de trente neuf ans en donnant naissance au septième.

**Le 6 décembre à 20h,
salle Barcelone à Toulouse
Actualité de Louis Jugnet (1913-1973)**

Le 6 décembre, à l'invitation du Prieuré Saint Dominique, **M. le Professeur Jean de Viguerie** tiendra à Toulouse une conférence sur le grand philosophe chrétien et la belle figure toulousaine que fut Louis Jugnet.

Professeur agrégé de philosophie, Louis Jugnet enseigna à partir de 1945 jusqu'à sa mort en 1973 au lycée Pierre-de-Fermat de Toulouse. Ce père de sept enfants, toulousain d'adoption, consacra donc sa vie à l'enseignement de la philosophie chrétienne dans les Lycées de l'État. À quel titre Louis Jugnet peut-il être un modèle pour les catholiques du XXI^e siècle que nous sommes ?

Tout d'abord, Louis Jugnet connut la crise l'Église. Il vécut le drame de voir les hommes d'Église s'enfoncer dans les erreurs du modernisme, mais lutta de toutes ses forces pour la défense des vérités de la Foi. Il le fit principalement en enseignant contre vents et marées la philosophie chrétienne à ses étudiants, dont beaucoup, issus des écoles de l'État, n'en avaient jamais entendu parler, ou n'en avaient qu'une idée caricaturale.

Louis Jugnet eut ensuite une grande vénération pour le pape saint Pie X, le saint patron choisi par Mgr Lefebvre pour sa Fraternité sacerdotale. Au point de fonder en 1952 un cercle de conférences ouvertes à ses étudiants et au public et auquel il donna le nom de Cercle Pie X, puis, en 1954, après la canonisation du pape, Cercle Saint Pie X.

Enfin, Louis Jugnet fut un grand professeur et un maître dont les enseignements sont plus que jamais d'actualité. À la suite de tous les grands docteurs chrétiens, il nous rappelle l'existence d'une Vérité, qu'elle est la lumière de l'intelligence, et que le bonheur réside dans la conformité de sa vie avec la Vérité. Or le plus grand malheur de nos contemporains, n'est-ce pas de croire que la Vérité n'existe pas ou qu'elle est inaccessible, et ainsi d'être privé de boussole pour la direction de leur vie ? Ainsi, beaucoup n'atteignent pas le Christ qui est « la Voie, la Vérité et la Vie », parce que sceptiques comme Pilate, se disent : « Qu'est-ce que la vérité ? »

M. le professeur Jean de Viguerie est un ancien élève de Louis Jugnet. Historien, professeur émérite des universités, professeur d'histoire moderne à l'Université de Lille, il est spécialiste du XVIII^e siècle, de la période révolutionnaire et des « Lumières ». Il est Président de la Société française d'histoire des idées et d'histoire religieuse. Parmi ses ouvrages :

- *Les pédagogues, essai historique sur l'utopie pédagogique*, Cerf, 2011.
- *Le sacrifice du soir, vie et mort de madame Élisabeth, sœur de Louis XVI*, Cerf, Juin 2010.
- *L'Église et l'éducation*, DMM, 2010.
- *Louis XVI, le roi bienfaisant*, Le Rocher, 2003.

Petite chronique du Prieuré

Samedi 1^{er} et dimanche 2 octobre : c'est au cours de ce week-end que se déroule le pèlerinage des étudiants à Rocamadour. Voici un petit compte-rendu qui donnera à tous l'envie de s'y joindre l'année prochaine :



« **Samedi** : Tout commence à 8h, heure de rendez-vous pour tout le monde à l'école Saint Jean Bosco. Après bien des remaniements, rebondissements etc. (+2, -3, *1 etc.) nous sommes finalement onze à partir, les meilleurs, cela s'entend...

Un petit déjeuner avalé plus tard, nous décollons comme prévu avec 45min de retard, aussi pleins d'ardeur et d'entrain que nos amis joueurs de rugby qui luttent pendant ce temps plus ou moins vaillamment contre le Tonga.

La route nous mène d'abord à Rocamadour où nous

laissons une des deux voitures avant de rallier L'Hôpital d'où part notre pèlerinage. À 11h30, notre fine équipe se met en marche. Le temps est radieux, la température on ne peut mieux, les paysages magnifiques, honte à ceux qui ne sont pas venus ! Monsieur l'Abbé donne le ton : chapelet, méditations, réflexion silencieuse, nous sommes en pèlerinage ne l'oublions pas : rien n'interrompt notre marche glorieuse vers Notre Dame si ce n'est l'appel du ventre, et la perte d'un de nos éléments, égaré hors du droit chemin mais que nous retrouverons sans mal.

À 17h30, Rocamadour est en vue. La troupe se divise : il s'agit de récupérer armes et bagages rapidement avant la messe qui a lieu à 18h30 dans la petite chapelle du château que nous a gentiment prêtée le recteur du sanctuaire.

Nous sommes logés à l'emplacement idéal : l'accueil pèlerin « Lou Cantou », à l'intérieur même de Rocamadour, juste à côté du sanctuaire... Nous investissons rapidement les lieux et en particulier la cuisine car l'estomac se situe dans les talons, c'est bien connu, et ceci ont bien travaillé aujourd'hui... La soirée est animée : certains vont faire un tour, d'autres sortent le jeu de cartes. Bref, la journée s'achève par un bon lit et un bon oreiller !

Dimanche : Il ne sera pas dit que les étudiants sont des paresseux : la messe est à 7h30 donc tout le monde sur le pont à 7h ! Monsieur l'Abbé la célèbre à nouveau dans la chapelle du château, tout là haut, là haut...

À la sortie de la messe, pas de temps à perdre car nous sommes attendus à 9h15 par Mme du Peloux la guide officielle qui nous fait partager sa passion pour le sanctuaire et pour son histoire et nous initie à la dévotion mariale multi séculaire qui réside en ce lieu.

Et c'est d'ailleurs aux pieds de la Vierge Noire que nous achevons notre séjour à Rocamadour avec le chapelet.

Puis nous reprenons la route vers notre sud toulousain, mais avant il s'agit de déjeuner : quelque part dans le Périgord un petit village et sa rivière nous tendent les bras : nous nous y arrêtons pour pique-niquer.

Les plus studieux reprennent ensuite directement la route de Toulouse, les autres décident de pousser jusqu'à Saint Cirq Lapopie sur les bords du Lot pour faire un peu de tourisme et profiter de la vue superbe. Le soir qui tombe nous ramène à Toulouse où chacun regagne ses pénates...

À l'année prochaine ! »

L'enfant ciblé

par la culture de mort



Conférence de

Jeanne SMITS

(Directrice du quotidien Présent)

le jeudi 10 novembre 2011 à 20h30
au château de Thégra (31130 BALMA)

ÉPHÉMÉRIDES DU MOIS DE NOVEMBRE 2011

	Notre-Dame du Férétra TOULOUSE	Prieuré St Dominique GRAGNAGUE	Chapelle du Sacré-Cœur CASTRES
mardi 1^{er} novembre Fête de tous les Saints	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
mercredi 2 novembre Commémoration de tous les fidèles défunts	17h30 : confessions 18h30 : messe chantée	7h15 : messe basse 11h30 messe basse	17h30 confessions 18h messe basse
jeudi 3 novembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 : messe basse	
vendredi 4 novembre St Charles Borromée <i>1^{er} vendredi du mois</i>	17h30 : Heure Sainte & confessions 18h30 : messe basse		17h30 confessions 18h messe basse
Samedi 5 novembre De la Sainte Vierge <i>1^{er} samedi du mois</i>	15h : permanence du prêtre (abbé Brunet) 17h Office du Rosaire 17h30 : messe basse		17h30 confessions 18h messe basse
dimanche 6 novembre 21 ^{ème} dimanche après la Pentecôte	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 7 novembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mardi 8 novembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mercredi 9 novembre Dédicace de l'Archibasilique du Très Saint Sauveur	17h30 : confessions 18h30 : messe basse 19h15 : cours d'Écriture Sainte		
jeudi 10 novembre St André Avellin, confesseur	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
vendredi 11 novembre St Martin, Apôtre des Gaules	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
samedi 12 novembre St Martin 1 ^{er} , pape et martyr	15h : permanence du prêtre (abbé de Lassus) 18h30 : messe basse		
dimanche 13 novembre 22 ^{ème} dimanche après la Pentecôte	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 14 novembre St Josaphat, évêque et martyr	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mardi 15 novembre St Albert le Grand, évêque	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mercredi 16 novembre Ste Gertrude, vierge	17h30 : confessions 18h30 : messe basse 19h15 : Histoire de l'Église	11h30 messe basse	
jeudi 17 novembre St Grégoire le Thaumaturge	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
vendredi 18 novembre Dédicace des Basiliques St Pierre et St Paul	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
samedi 19 novembre Ste Élisabeth de Hongrie, veuve	15h : permanence du prêtre (abbé Fernandez) 18h30 : messe basse		
dimanche 20 novembre Dernier dimanche après la Pentecôte	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 21 novembre Présentation de la T.S. Vierge	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		

mardi 22 novembre Ste Cécile, vierge et martyr	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mercredi 23 novembre St Clément 1er, pape et martyr	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
jeudi 24 novembre St Jean de la Croix, confesseur	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
vendredi 25 novembre Ste Catherine d'Alexandrie, vierge	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
samedi 26 novembre St Silvestre, Abbé	15h : permanence du prêtre (abbé Brunet) 18h30 : messe basse		
dimanche 27 novembre Premier dimanche de l'Avent	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 28 novembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mardi 29 novembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
mercredi 30 novembre St André, apôtre	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
jeudi 1^{er} décembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
vendredi 2 décembre Ste Bibiane, vierge et martyr <i>1^{er} vendredi du mois</i>	17h30 : Heure Sainte & confessions 18h30 : messe basse		17h30 confessions 18h messe basse
Récollecion de l'Avent			
Samedi 3 décembre St François-Xavier, confesseur <i>1^{er} samedi du mois</i>	17h : confessions 17h30 : messe basse N.B. Confessions, entretiens avec un prêtre et office du Rosaire à l'école St Jean-Bosco pendant la récollecion (10h à 17h)		17h30 confessions 18h messe basse
dimanche 4 décembre Deuxième dimanche de l'Avent	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée

Vendredi 11 novembre 2011
Réunion des membres
du Tiers-Ordre
à la chapelle ND du Férétra

18h30 Messe basse
19h10 chapelet
19h30 exposé spirituel et réunion d'informations

samedi 26 & dimanche 27 novembre 2011
Marché de Noël
De 10h à 18h
À l'École Saint-Jean-Bosco

*Salon de thé, bonbons, bijoux Sabok, Bijoux Perles de
Philippines, Braderie de vêtements, vins, Brocante, livres,
Flexipan, Layette et mercerie, villa Delba, 1 2 3 Famille, etc...*

Carnet paroissial
Sépulture : M. Alain GOUVERST, le 19 oct. à Toulouse

samedi 3 décembre 2011
Récollecion de l'Avent
De 10h à 17h
À l'École Saint-Jean-Bosco

10h conférence
11h30 messe
14h conférence
15h conférence
16h Office du Rosaire

mardi 6 décembre 2011
Conférence M. Jean de Viguerie
Salle Barcelonne à Toulouse
à 20h

« Louis Jugnet
(1913-1973)
Un Philosophe pour le monde actuel »

Prieuré saint Dominique
2245 av. des Platanes
31380 GRAGNAGUE
tél. : 05 61 74 27 93

N.D. du Férétra
Place saint Roch
TOULOUSE
tél. : 05 61 55 42 88

Chapelle du Sacré-Coeur
24 rue Mahuziès
81100 CASTRES
tél. : 05 63 72 15 66

École Saint-Jean Bosco
14 rue des Artistes
31200 Toulouse
tél. : 05 61 57 32 50